

re, il est bon de l'aguerrir contre la vue du sang, et pour cela, c'est de ne montrer soi-même aucune impression douloureuse (Donné). On suce la plaie, on tâche d'en accoler les bords le plus possible, et on y appli-

que soit du tafletas d'Angleterre, soit un peu de diachylum.

S'il y avait hémorrhagie, l'emploi du perchlorure de fer, comme nous l'avons indiqué déjà trouverait son utilité.

PH. GYOUX,
(Education de l'enfant.)

CROISSANCE

A la fin de leur 2^e année, les enfants ont à peu près quatre fois leur poids primitif.

La troisième année n'amène qu'une augmentation relativement faible.

Dans la quatrième année, l'augmentation recommence à s'accroître un

peu, puis elle reste uniforme jusqu'à la huitième année revolue pour les filles et jusqu'à la dixième année revolue pour les garçons. A partir de la neuvième et de la onzième année l'augmentation devient plus forte, elle se prolonge jusqu'à l'époque de la puberté.

La statistique des villes anglaises montre que partout où l'on a pris les mesures nécessaires pour assainir les habitations, pour dessécher le sous-sol et le maintenir en état de propreté, il y a une notable diminution des cas de diphtérie.

Il est notoire que chez les enfants nourris avec du lait bouilli, par conséquent moins sujet à s'aigrir, ou avec de la farine de Nestlé, ou avec une autre bonne farine, les diarrhées d'été sont moins fréquentes et moins intenses que chez les enfants alimentés avec du lait ordinaire, non bouilli, ou avec de la bouillie.